

CHAMBRE DE COMMERCE DE SOREL.

Sorel, 12 avril 1894.

Messrs. A. et H. Lionais, édit.-prop.  
LE PRIX COURANT,  
Montréal.

Messieurs,

Les membres du Conseil de cette Chambre appréciant les services que votre journal rend au commerce du pays, désirent que notre Chambre de Commerce soit, à l'avenir, au nombre de vos abonnés; à cet effet, ils m'ont donné instruction de vous transmettre \$1.50 pour un an d'abonnement.

S'il vous plaît, accuser réception et envoyer votre journal adressé à "La Chambre de Commerce de Sorel, à Sorel.

Bien à vous,

W. L. M. Désy,  
Secrétaire.

EPICERIES.

L'évaluation de la récolte de café Mocha, de cette année est de 60,000 sacs, contre 90,000 sacs l'année précédente.

Le vapeur "Premier" est parti de la Jamaïque le 5 avril avec un chargement de bananes, d'oranges et de cocos, pour Montréal.

Un épicier parisien a engagé les services d'un prince japonais (authentique) qui, dans son costume de gala, sert le thé à la clientèle. L'annonce réussit.

Les épiciers de Hamilton, Ont., discutent la question de la vente au comptant. Beaucoup semblent en faveur de l'abolition du système de la vente à crédit.

Le beurre frais est assez rare à Waterloo, P.Q., et commande un bon prix: de 20 à 22c; il s'est même vendu 24 et 25c dans les magasins. C'est de bon augure. *Le Journal.*

Les négociants importateurs de thé, de Londres, Angleterre, ont fait parvenir à Sir Charles Tupper, un mémoire protestant contre la taxe douanière de 10 p.c. sur le thé importé d'Angleterre.

Un savant allemand prétend que l'arachide (*pea nut*) est une substance alimentaire de premier ordre, qui contient "la plus grande quantité d'aliment sous la forme la plus condensée et au plus bas prix."

Un épicier détailleur de Newark, N. J., a été condamné à une amende de \$50 pour avoir vendu du café en grains qui n'était pas du café. A l'analyse, on reconnut que le café en question était fabriqué avec de la farine rôtie.

Une épicerie chinoise vient d'être fondée à Montréal et la colonie d'enfants du ciel s'accroît chaque jour. L'établissement en question fait affaires sous la raison sociale de *Quong Hing Company*. La déclaration de société contient les noms de seize associés, qui y ont tous signé en Chinois.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 19 avril 1894.

Les taux d'escompte à Londres la semaine dernière, était de 1½ pour 3 mois et 1½ p. c. pour 30 jours, dit *Bradstreet's*. L'importation de l'or continue; il y a eu un peu d'exportation, principalement pour l'emprunt négocié à Paris. L'argent n'avait pas de demande active, mais l'offre en était restreinte. On a pu constater une augmentation de l'activité à la Bourse. La liquidation de la première quinzaine d'avril a rendu les cours plus stables et a augmenté la demande de valeurs de placement. Les consolidés ont haussé de 1 1/16.

Hier le câble cotait l'escompte à Londres en baisse à 1.116 p.c. avec le taux de la banque sans changement à 2 p.c.

A New-York, les prêts à demande sont toujours à 1 p.c.

A Montréal, les prêts à demande se font à 4½ p. c. et les banques escomptent les effets de leurs clients à 6½ ou 7 p.c.

Le change est soutenu.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9½ à 9½ et leurs traites à 60 jours à une prime de 10 10½. Les transferts par le câble sont à 10½ de prime. Le change à vue sur New-York est de ¼ à ½ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16½ pour papier long et 5.15 pour papier court.

Le mouvement des fonds qui passent par les banques, indiqué par le rapport de la Chambre de Compensation, paraît cette fois, dépasser celui de la semaine correspondante de 1893.

La bourse a été un peu moins active, mais quelques valeurs ont fourni un bon nombre de transactions.

Les banques ont été tranquilles avec un ton un peu plus faible pour la banque de Montréal qui est descendue à 227½. La banque des Marchands est à 164½ et la banque du Commerce à 142.

La banque d'Hochelega a gagné 2 p. c. et s'est vendue 127.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	125	123
" Jacques-Cartier ....	120	117½
" Hochelega.....	130	126½
" Nationale.....	93	86
" Ville-Marie.....	90	.....

Le Gaz reste dans les prix de 183½ et 183½. Les Chars Urbains ont été très actifs. L'émission de \$2,000,000 de nouvelles actions, doublant le capital, ayant été autorisée, chaque actionnaire actuel a le droit de souscrire au pair autant de nouvelles actions qu'il en a d'anciennes; or, comme les anciennes étaient cotées à 185, il se trouvera, moyennant un paiement additionnel de \$100, à posséder deux actions valant ensemble \$285 soit \$142½ chacune.

A partir de lundi, on cote à la bourse les actions anciennes *ex-rights*, c'est-à-dire séparées du droit de souscrire des actions nouvelles, et on cote à part les *rights*, c'est-à-dire ce droit de souscription. Les actions anciennes, *ex-rights* se vendent aujourd'hui 145½ à 145½ et les *rights* 35, ce qui donne à l'action ancienne une valeur réelle de 180 plus une fraction.

Le Câble a été également très actif; il s'est vendu de 145½ à 145½.

Le Pacifique a fait hier 69½. Le Télégraphe a fait 149. La Royale Electrique 140 et le Richelieu 80.

Les Compagnies de Coton ont été vendues: Dominion Cotton Co, 122; Montréal Cotton Co, 132 et Merchants Manufacturing Co, 125.

COMMERCE

La navigation est enfin ouverte, le fleuve est libre jusqu'à la mer et les navires commencent déjà à le remonter. Les bateaux des marchés ont repris leur service et le mouvement des expéditions est dans son plein. C'est la grande activité qui commence pour tous ceux qui vivent du transport par eau, c'est la saison où les compagnies de navigation gagnent des dividendes pour leurs actionnaires. Les chemins de fer ont diminué leur tarif pour faire face à la concurrence des transports par eau.

La campagne serait dans d'excellentes conditions si elle ne manquait pas d'humidité. La terre est trop sèche pour recevoir les semences et les travaux agricoles en sont retardés. Heureusement que, à l'heure où nous écrivons, la pluie se prépare, une de ces bonnes et longues pluies, comme il nous en faut en ce moment.

Le commerce discute beaucoup les changements au tarif, mais cette discussion est en général toute platonique, le nombre de ceux qui se remuent pour obtenir des amendements au projet ministériel est assez restreint. On se préoccupe aussi du projet de loi de faillite, dont nous donnons un résumé dans ce numéro.

Il n'est guère probable que ce projet soit adopté à cette session; le fait de l'avoir d'abord présenté au sénat indique plutôt l'intention de le soumettre à la discussion que celle d'en presser l'adoption. La mesure qu'on nous propose est beaucoup plus sévère pour les débiteurs peu scrupuleux ou négligents que ne l'étaient les anciennes lois de faillite; ce n'est peut être pas un mal. D'un autre côté, elle laisse une très grande latitude aux créanciers et ne fait intervenir les tribunaux que dans des cas où une décision judiciaire est nécessaire, ou pour donner une sanction définitive à la liquidation. Cela est certainement un progrès. La procédure nous paraît simplifiée. Naturellement, on pourra trouver des détails à modifier, mais, dans l'ensemble, ce projet de loi nous paraît constituer un progrès réel sur l'ancienne législation.

**Bois de construction.** — Les scieries tiennent des prix très fermes pour les bois qu'elles ont à la disposition du marché local; et il faut bien que la hausse du coût aux scieries se repercuté sur le coût aux clos, car les marchands de bois n'ont pas, comme certains autres négociants, l'habitude de vendre à perte. Malgré le peu d'activité dans la construction en perspective pour la saison, nous croyons que les entrepreneurs feront bien de calculer sur 50c à \$1.00 par mille pieds de hausse sur presque tout le bois de pin qu'ils auront à acheter.

**Charbon et bois, de chauffage.** — Les marchands de charbon travaillent activement à prendre des commandes pour livraison et été, au prix à être fixé plus tard, c'est-à-dire au plus bas prix du marché. Déjà de grosses commandes ont été données, par des institutions, des compagnies etc. Le bois de chauffage est toujours rare et ferme.

**Chaussures.** — Les fabricants expédient leurs marchandises et mettent la dernière main à l'échantillonnage. Une remarque à ce propos, en passant; plu-